L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 24 AOUT 1886.

Un nouvel ouvrage.

Nous venons de parcourir les huit volumes qui composent l'ouvrage dont nous avons déjà parlé à cette place : *Murphy's Series of Illustrated Catholic Readers* ; cette lecture nous a laissé une impression excellente, hâtons-nous de le constater.

Les auteurs américains qui s'occupent d'éducation, d'ouvrages classiques, ont toujours eu pour objectif, depuis bien des années déjà, de rendre la matière aussi attrayante que possible à l'élève. Ils s'adressent à son intelligence, à ses yeux, et s'attachent à dissimuler, de leur mieux, ce que les études, les premières surtout, ont d'austère souvent.

Les premières, disons-nous, car il faut le reconnaître, l'étude offre de charmantes compensations aux esprits bien équilibrés. Fréquemment elle vous vaut tout d'abord des découragements, des dégoûts; mais si l'on ne se laisse point abattre par les rigueurs du début, elle vous garde à coup sûr de délicieuses jouissances, elle vous dédommage amplement du labeur subi, des peines endurées.

C'est donc à hâter, ce moment des douces compensations et des résultats obtenus que tendent aujourd'hui ceux qui se vouent au progrès de l'enseignement.

L'auteur de la série dont nous parlons ici, a évidemment eu cet objet en vue, et si nous ne nous sommes point mépris dans la lecture rapide de son ouvrage, il y a pleinement réussi.

L'enfant que l'on initie aux rudiments de l'éducation, est un malade aussi. Entière générale, il est atteint d'une affection native : la paresse. Le far nieute est le premier rêve déçu de la créature humaine. Ce malade, tout jeune, tout douillet, il le faut soigner avec une extrême délicatesse. L'important est de lui administrer à petites doses les notions initiales; de ne pas charger son cerveau en floraison, au point de l'alourdir, de l'étioler.

Le professeur de chant qui force la voix, la brise infailliblement ; et si vous meublez de trop de connaissances une jeune tête, vous y créez la lassitude, le chaos.

La thérapeutique actuelle nous a, en bonne mesure, délivrés de ces odieuses mixtures répulsives à la vue, à l'odorat, au goût, qui affligeaient l'humanité. Elle a trouvé le moyen de les amalgamer, de leur donner une enveloppe telle, de les déguiser si bien, que beaucoup d'entrelles ont presque l'aspect et la saveur de bonbons. Médecine et confiserie.

Or, l'enseignement a sa thérapeutique aussi, croyez-le bien ; là aussi on aura fait un pas immense en avant, si l'on parvient à donner le change, à transformer en bonbon la substance, peu tentante en elle-même, qu'il s'agit de faire prendre.

Telle est la tendance présente.

Les docteurs de l'enseignement administrent à faibles doses, et ces doses n'ont rien qui répugne, même à l'écolier le plus réfractaire.

Prenez connaissance de cette série Murphy; vous verrez que c'est là le système suivi par l'écrivain auquel on la doit. Non seulement l'œuvre n'est pas aride, mais nous ne craignons pas de le dire, elle est amusante.

Tout d'abord l'enfant s'y attachera, parce qu'on n'y fait jamais violence à son esprit, à sa mémoire. On n'agit sur celui-là que modérément, graduellement ; on n'excède jamais celle-ci. Depuis l'alphabet jusqu'au sixième *reader*, qui forme le huitième et dernier volume du cours, tout prend une forme agréable. On ne laisse une voie qu'après l'avoir parcourue dans son entier, mais à petites journées.

Là, comme sur nos routes ferrées, les stations sont à l'infini ; stations établies, calculées selon les âges divers auxquels elles sont destinées. Stations qui sont d'abord des *images* toutes naïves, mais frappantes aussi ; qui tout à l'heure prendront plus d'importance et deviendront bientôt des *illustrations* d'un ensemble fort appréciable, et destinées toutes à mieux cristalliser dans la mémoire les choses lues, apprises. Ces illustrations sont au nombre de trois cents.

Le qualificatif catholique est appliqué à ces *readers*, ainsi que nous l'avons écrit plus haut ; mais n'allez pas croire que l'auteur se soit cantonné dans les sujets religieux. A vrai dire, le mot catholique devrait être pris ici presque dans son sens primitif: universel.

En effet vous trouvez de tout dans cette collection; seulement l'œuvre ayant reçu l'approbation d'une haute autorité ecclésiastique, le cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore, on a la garantie que chacune des pages qui se déroulent sous les yeux de l'élève, a sa valeur morale autant que sa valeur littéraire.

Le choix de ces innombrables morceaux est digne de tous les éloges. Il n'y a là aucun chapitre pris au hasard ; pas un qui n'apprenne quelque chose au lecteur : littérature ou science; et tout cela mis à la portée de l'intelligence la plus ordinaire.

Avec une pareille série deux buts nous semblent atteints : on intéresse l'élève, on aimplifie la tâche du maître.

Au moment où va avoir lieu la réouverture des classes dans presque toutes les Institutions scolaires, nous avons pensé qu'il était de notre devoir de recommander, pour le cours d'anglais, le *Murphy's Series of Illustrated Catholic Readers*, dont le prix est fort modique, d'ailleurs. Nous rappelons à nos lecteurs que ce nouvel ouvrage est en vente chez **MM.** Lafargue et Brierre, rue Royale No 167. Il compte au premier rang des excellents livres d'éducation qu'on trouve à la Librairie de Famille.

L. PLACIDE CANONGE.

AU LAC.—Ce soir les deux concerts accoutumés, au Fort Espagnol et au West End ; deux orchestres qui se partagent la faveur du public. On commence à six heures.

PIQUE-NIQUE.—Lundi prochain, au Magnolia Hotel, grand pique-nique au bénéfice d'orphelins et de vieillards. Nous reparlerons de cette fête donnée par les cinq Sociétés suivantes : *Universelle, Fleur de Marie, Poussinière Chrétienne, Ste Mathilde, Charité.*

Prix d'entrée 25 cents.

MILNERT 30 — L'engagement de M. Willio touche à sa fin, et vous vous privériez d'un véritable plaisir, si vous ne le voyiez pas. C'est un magicien des plus ingénieux, d'une adresse merveilleuse, qui fait succéder les surprises aux surprises, sans jamais se répéter.

Avec lui vous aurez Geo. F. Moore, l'homme aux cent visages ; Stowe et Queen, très artistes aussi, et un orchestre occupant agréablement chaque entr'acte. Le tout gratis.

Le Milneburg Opera House est situé dans le jardin même du Washington Hotel.

On commence à sept heures et demie.

FÊTE DE CHARITÉ—Grande fête samedi prochain, 28 août, au Washington Hotel, de Milneburg. Il s'agit d'un bal et concert-promenade, donnés par le Italian Mutual Benevolent Association.

Cette société dont font partie les membres les plus marquants de la colonie italienne, pourvoit aux besoins de veuves et orphelins très nombreux. C'est à cette caisse de secours qu'est destinée la recette de cette prochaine soirée, qui ne peut manquer d'être brillante ; nous en avons pour garantie la composition du Comité d'organisation, dont notre excellent ami, M. J. Rocchi, est le président. Prix du billet 50 cents; entrée libre pour les dames et les enfants.

Le concert commencera à 5 heures, et sera suivi immédiatement du bal. Le service des chars durera toute la nuit, s'il est besoin.

M. Edouard Sidel.

Nous avons eu le plaisir de recevoir hier la visite de M. Edouard Sidel, l'architecte distingué qui s'est conquis ici une brillante réputation par ses beaux travaux au *World's Fair* de la Nouvelle-Orléans.

M. Sidel est actuellement fixé à Birmingham, l'une des plus heureuses improvisations de l'Alabama ; il y a charge de constructions de la plus vaste importance ; il s'est créé là une situation belle et stable.

Un architecte a toujours en tête quelque plan, n'est-ce pas?

M. Sidel s'est rendu à la Nouvelle-Orléans pour en exécuter un, formé depuis quelque temps déjà. Ce plan-là occupera assurément le premier rang parmi ses meilleurs : nous voulons parler de son mariage avec une charmante jeune fille, Mlle Jeanne Legras, de la Nouvelle-Orléans.

Le mariage aura lieu demain à 4 heures, à la Cathédrale St-Louis. Presqu'immédiatement après la cérémonie, les mariés, auxquels nous envoyons nos meilleurs souhaits, partiront pour Birmingham, le lieu de leur résidence future.

L'ÉCLAIRAGE DE L'HÔTEL DE VILLE DE PARIS.—Il est question d'achever les travaux complémentaires à exécuter à l'Hôtel de Ville pour l'éclairage définitif de la salle des Fêtes et des salons de réception.

D'après le projet qui sera très prochainement soumis au conseil, la grande salle Saint-Jean sera éclairée au gaz, mais les salons et la salle des Fêtes seraient éclairés par la lumière électrique.

L'ensemble de l'éclairage électrique comportera 2000 lampes Edison ainsi disposées : 175 dans la salle à manger, 12 lustres et 12 lampes dans la grande galerie ; enfin, dans les trois grands salons, 14 lustres comportant chacun 60 lampes.

Dans cette partie de l'Hôtel de Ville, on se servirait, pour produire l'éclairage des machines déjà existantes, d'une force de 130 ou 140 chevaux-vapeur.

L'éclairage de la salle des Fêtes et des salons qui l'accompagnent serait obtenu à l'aide d'une installation mi-partie définitive et mi-partie provisoire.

Installation définitive et permanente de tout ce qui concerne l'électricité, et, au contraire, installation provisoire, pour les jours de fêtes, de la force motrice nécessaire ; l'on ne pouvait songer à installer des machines mi-fixes dans les cours ou aux abords de l'Hôtel de Ville un jour de bal.

Le choix de l'emplacement que l'administration estime le plus convenable est la cour de la caserne Lobau, devenue annexe de l'Hôtel de Ville, dans laquelle on installerait un de ces hangars mobiles qu'on monte et démonte en cinq ou six heures, au ras du sol, où à l'avance seront établis toutes les pierres de taille indispensables, même à une installation provisoire. La force motrice de 150 chevaux nécessaire serait prise en location.

L'installation complète de cet éclairage, y compris la fourniture des lustres, coûtera environ 380,000 fr.

VULGARISATION DE LA MÉDECINE.—Si les sciences n'ont pas réalisé de grands progrès depuis quelques années, il faut au moins reconnaître que l'on a fait de sérieux efforts de vulgarisation. On a tendu à la portée des gens qui veulent apprendre. Un médecin hygiéniste d'un grand mérite, ancien préparateur de Claude Bernard,—le docteur Galopin,—a eu l'idée audacieuse de créer l'anatomie populaire ; il en a, en effet, rendu les principes assimilables, on les présentant sous une forme accessible aux enfants eux-mêmes.

Par une fiction ingénieuse, il transporte le petit pouce dans le corps de l'homme et le fait passer par les organes de la vie,—en évitant les endroits dangereux. Sous cette forme originale, les phénomènes si complexes de la digestion, de la respiration, de la circulation du sang et autres, sont compréhensibles pour tout le monde. M. Galopin touche délicatement aux choses les plus répugnantes, et on lit son livre avec intérêt et sans ce sentiment de malaise que les traités de médecine font éprouver à ceux qui ne sont pas de la Faculté.

Liste des passagers partis le 21 août, pour le Havre, par "La Normandie."

M. G. M. Andrews, M. Costa Aligotidis, M. le commandant Bonnaud, Mme Joseph Bowell, M. Bowell, fils, M. J. Bailes, M. Badarous, M. Bartlett, Mme Canese, M. E. Chaillery, M. H. J. Campbell, M. C. A. Dana, M. J. Durand, M. François Escault, M. J. Fernandes, M. Jean Fournail, Mme M. Gomez, M. Jos. Gubbacher, M. Heartematte, Mme C. O. Hall, Mlle Hall, Mme Clémence Harvey et enfant, M. Jacob, Mme M. P. de Luna, enfant et femme de chambre, M. le comte Landon de Longeville et domestique, M. A. Leesance, Mme Leesance, Mlle Leesance, M. A. Leij, M. le comte Marefoschi, M. de Marteau, M. José Campuzanor Marques, M. Masforrol, M. L. J. Morae, M. Meric, M. George Nègre, M. Albert Poitevar, M. S. Del Pierro, M. G. Fanizo, M. Pommier, M. Fernando Prada, M. F. C. Ramis, Senor Marie Muller, Senor Cath Canning, M. Geo. Sawyer, Mme M. L. Van Troi, Mlle Van Troi, M. Fernand de Varennes, M. Carlos F. Velgoyen, Mlle Webes, M. Zanicoli.

Athénée louisianais.

Concours littéraire de 1886.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 22 juin 1886 jusqu'au 25 février 1887, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On trouvera, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes :

NOUVELLE LOUISIANAISE, HISTORIQUE OU DE FANTAISIE, AU CHOIX DE LA CONCURRENTE.

Pour les hommes :

LAFAYETTE EN AMÉRIQUE.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans,

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3 ; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $5; six months, $1.50; three months, 75 cents.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température en 23 août 1886.
Thermomètre de E. SCHMITZ, Opticien.

6 heures du matin.....	Fahrenheit 77	Centigrade 25
Midi.....	91	32½
3 P. M.....	91	32½
6 P. M.....	89	31½

Nlle-Orléans, 23 août 1886, 2 p. m.

Températures (Fahrenheit) dans les villes suivantes :			
Atlanta.....	71	Nashville, Tenn...	71
Augusta, Géo.....	86	Pittsburg, Pa.....	79
Savannah, Géo.....	82	Cairo, Ill.....	80
Mobile, Ala.....	85	Davenport, Iowa..	84
Montgomery, Ala.	84	Dubuque, Iowa...	88
Vicksburg, Miss..	93	Keokuk, Iowa....	82
Galveston, Tex....	—	La Crosse, Wis...	83
Indianola, Tex....	—	St-Louis, Mo.....	79
Shreveport, La....	97	St-Paul, Minn....	85
Corsicana, Tex....	—	Leavenworth, Kas.	97
Chattanooga, Tenn	82	Omaha, Neb.....	91
Cincinnati, O.....	72	Yankton, D. T....	95
Louisville, Ky....	73	Key West, Fla....	90
Memphis, Tenn....	88	Nlle-Orléans, La..	88

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John Johnson à Mlle Rose Lewis.
Geo. Kuntz à Mlle Mary Bittel.
Nathan Oliver à Mme Clara Thompson.
Paul Dagonet à Margaret L. Camp.

Naissances.

Mme Bernard L. Mares, un garçon.
Mme Michael McGovern, un garçon.
Mme Menito Vega, une fille.
Mme Richard Kiern, une fille.

Décès.

Daniel Brick gan, 25 ans, coin Market et Association.
Florent Fortier, 74 ans, paroisse St-Charles, Lac.
Mme Elisabeth Giovanna, 59 ans 712 rue Bourgogne.
Anthony Dahling, 16 ans, 13 rue Elmire.
Mme Frederick Lugenbuhl, 23 ans, coin Washington et Fivelin.
Viola R. Luderbach, 2 ans, 133 rue Poydras.
Benjamin Blum, 62 ans, 418 rue Carondelet.
Mlle Daisy A. Baker, 16 ans, 295 rue Fremière.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 199 personnes, dont : 16 de la phthisie pulmonaire, 14 de diverses affections du cœur, 6 de la diphtérie, 3 de la maladie du cœur, 1 de la maladie de Bright.

Il y a eu, depuis dessous d'un an, 26 ; de 1 à 2 ans, 6 ; de 2 à 5 ans, 2 ; de 5 à 10 ans, 7 ; de 10 à 15 ans, 3 ; de 15 à 20 ans 7 ; de 20 à 25 ans, 4 ; de 25 à 30 ans, 6 ; de 30 à 40 ans, 14 ; de 40 à 50 ans, 17 ; de 50 à 60 ans, 14, de 60 à 70 ans, 5 ; de 70 à 80 ans, 10 ; de 80 à 90 ans, 10 ; de 90 à 100 ans 5.

Nationalité — Anglais, 3 ; Français, 6 ; Allemands, 11 ; Irlandais, 13 ; Italiens, 2 ; Louisianais 64 ; Américains [autres que Louisianais], 15.

Il est mort 75 personnes du sexe masculin, et 64 du sexe féminin.

Il y a eu 23 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 26 certificats de décès.

Proportion des décès [sur la base de 1,000 par an], dans la semaine, 31.47 ; blanc, 27.41 ; couleur, 30.37.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

A. Wagatha à John Behrend, un lot ou portion de terre dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues Conti, Roman, Bienville et Prieur..... $1,490

Marie Stern à James K. Nash, deux terrains dans le 6me district, dans l'îlet borné par les rues Valence, Cadiz, Constance et Laurel..... $800

Guillaume Soules à Hyppolite Régnè, un terrain dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues Dauphine, Ste. Anne et Dumaine..... $4,000

William H. Penn au Louisiana Homestead Association, une portion de terre dans le 4me District, dans l'îlet borné par les rues Septième, Harmonie, St. David et St. Patrick..... $280

Louisiana Homestead Association à William H. Penn, une portion de terre dans le 4me District, dans l'îlet borné par les rues Septième, Harmonie, St. David et St. Patrick..... $600

Antoine d'Aricourt à François Doricourt, quatre terrains près du Lac Pontchartrain, dans l'îlet borné par les rues Mexico, Duplessis, New York et Madison..... $50

Mathew Tarand à Samuel Stuart Carlisle, quatre terrains dans le 5me district, dans l'îlet borné par les rues Baronne, Carondelet, Amélie et Peniston.....

J. M. Lugnet à J. P. Prat, une portion de terre dans le 5me district, dans l'îlet borné par les rues St Claude, Marais, Barthélemy et Mazant.....

Mme M. Sanford et héritiers de Sanford à Thomas Egan Jr., un terrain dans le 1er district, dans l'îlet borné par les rues Floïda Landing, les rues Cyprès, Pavillon et Dorgenois.....

Mme Charles Genella à Charles F. Burdeau, une portion de terre dans le 6me district, dans l'îlet borné par l'Avenue St Charles, les rues Upper Line et Robert.....

Chronique du dimanche.—Dimanche soir, à 7 heures 30, deux nègres du nom de Gus Josephus et Dan Smith, se sont battus au coin des rues Patterson et Thayer, à Algers. Le premier a été légèrement blessé d'un coup de couteau au bras droit par son adversaire qui a été arrêté.

Joseph a regagné son domicile avec sa blessure à été pansée.

—Un voleur a été découvert à moitié dans des rues Gonstance et Aline, au rez-de-chaussée de la maison occupée par M. V. A. Labarre, par une servante qui a tiré sur lui pendant qu'il s'enfuyait, un coup de revolver qui ne l'a pas atteint.

—Un enfant du nom de Jacob Delphane, qui travaillait au Casino, au coin des rues Chartres et Conti, est tombé et un instrument aiguisé a fait un large et profonde coupure, qui a été soignée par un médecin. Le blessé a été transporté chez lui au No 161 de la rue St Louis.

—Un jeune nègre, âgé de 13 ans, Griffith Anderson, a été arrêté au coin des rues St-Joseph et Carondelet, sur l'accusation de vols de fait portés contre lui par un nommé James Cohne.

—Un enfant de couleur du nom de George Harris, qui jouait au coin des rues Toulouse et Bourbon, a été mordu à l'épaule droite par un chien appartenant à M. J. Bastie, qui a refusé de le laisser tuer par les agents qui l'ont porté plainte contre lui. L'enfant a été soigné dans une maison voisine.

—Vers 3 heures de l'après midi, au coin des rues Canal et Napoléon, un enfant de couleur du nom de George Washington, âgé de 13 ans, et habitant du sexe masculin, a été renversé par un cheval qui tirait les voitures de la ligne Canal et Bayou St. John, et a eu la jambe droite en partie brisée. Il a été transporté à l'hôpital.

—Deux femmes, Celia Corcoran et Bridget Walsh, se sont disputées et battues, rue Joseph, No 146.

Celia a blessé son adversaire d'un coup de couteau à la main gauche. La blessée a été soignée à l'hôpital et Celia a été arrêtée.

—Un Italien du nom de Tony Valpo, qui chassait à 40 milles environ de la ville, a eu deux doigts de la main gauche emportés par les éclats de son fusil qui a fait explosion.

Incendies.—A 3 heures 45 du matin une alarme donnée à la boîte 612 prévenait les pompiers que le feu venait de se déclarer au coin de la rue Bourgogne et de l'avenue Lafayette, chez M. Jacob Schueller, épicier. La maison et son contenu, tout a été dévoré par les flammes. Les dommages s'élèvent à $5000 couverts par une assurance aux compagnies Firemen et Hibernia.

Les flammes se sont communiquées chez M. Blumenthal à la maison portant le No. 59 et appartenant à M. Blumenthal. Les dommages s'élèvent à $100, couverts par une assurance à la Compagnie "Firemen."

Le No. 543, occupé par M. Thomas Lincomb, a été endommagé pour $20 environ, et le No. 101 de la rue Enghien, pour $25.

—Le feu s'est aussi déclaré à Algers, dans un bar-room tenu par M. Verret, au coin des rues Paterson et Aman.

Ce commencement d'incendie, presqu'aussitôt éteint, n'a causé que $5 de dommages.

Arrestation.—Hier à 6 heures du soir, Henri Haddis, que recherche en ce moment la police pour vol avec effraction, s'est réfugié hier soir pour se soustraire aux poursuites des agents, sous le quai, entre les rues Washington et 6me, mais les policemen l'y ont découvert et il s'est jeté à la nage dans le fleuve.

Les agents l'ont poursuivi dans une embarcation, mais après bien des évolutions dans l'eau, le voleur a réussi à regagner le rivage et à prendre la fuite, nullement intimidé par un coup de revolver tiré en l'air par l'un des agents, dans le but de l'arrêter.

Accident du travail.—Hier, un nommé William Long, qui travaillait dans une usine, a eu deux doigts de la main gauche emportés.

Il a été transporté à l'hôpital et s'est évanoui avant d'y arriver.

Infanticide.—Hier, à 6 heures du soir, le corps d'un enfant nouveau-né, du sexe masculin, a été trouvé par un agent rue Dorgenois, entre Bienville et Conti.

Il a été transporté à la station centrale et le coroner a été averti.

Cour criminelle du District.—Section B—juge Baker.

José Coudé et José Domingues, port d'armes cachées $50 cents ou 1 jour de prison.

Wm Elliott et Richard Tallbott, léger vol, 4 mois de prison.

Ike Flynn, voies de fait, 10 jours de prison.

Edward Clark, port d'armes cachées, $5 d'amende.

Thomas Dunn, accusé de voies de fait, Clovis Ragsgrond et Jos. Glarey, accusés aussi de voies de fait, et Charles Riley, de meurtre, se sont déclarés innocents.

Emeline Murray a été mise en liberté sur sa demande.

Robt Jones, accusé du meurtre de Emma Thomas, a comparu devant la cour.

Devant le Commissaire des Etats-Unis.—Le commissaire Wright a acquitté, hier matin, les nommés Salvadore Marona et Andrew Rammusen, accusés d'avoir échangé de la fausse monnaie, les preuves étant insuffisantes.

Cour du recorder Davey.—J. T. Whalen, Felix Gorman, George Roan, Isabella Bacon, William Cayon, B. Scanlon, Aleck Given, John Clue, A. Walsh, Albert Huber, John Marks, Jack Condon, William Cunnaca et Ed. Cash, tous accusés d'ivresse, ont été acquittés.

John Seeland, vagabondage, $25 ou 30 jours.

Joseph Caudron et Joseph Baptiste, pour avoir joué sur le trottoir, $5 ou 10 jours.

Griffith Anderson, attaque à main armée dans l'intention de tuer, $5 ou 10 jours.

Charles Carnish, vagabondage ; envoyé à la Maison de Refuge des Enfants.

Mollie Griffeu, ivresse et bris de paix ; $10 ou vingt jours.

Rose Johnson, même délit, même peine.

George Brown, vagabondage ; envoyé à la Maison de Refuge des Enfants.

Peter Tucker, blessures, $500 de caution.

John Case, pour s'être enivré, avoir troublé la paix publique et déchargé une arme à feu dans les limites de la ville, $25 ou 30 jours.

Louis U. Ubina, folie, $25 ou 30 jours.

John Louskey et Ed Warren, ivresse et bris de paix, $10 ou 20 jours.

George et Annie Simmons, ivresse et bris de paix, $10 ou 20 jours.

Paul Caraudi, insultes et abus, $5 ou 10 jours.

Hanah Adams, voies de fait, $20 ou 30 jours.

Cour du recorder Barthe.—Rachel Jour, ivresse, bris de paix et langage obscène, $5 ou 10 jours.

Lucie Johnson, résistance aux agents ; $2 50 ou cinq jours.

Lizzie Brooks, ivresse, bris de paix et langage obscène, $5 ou dix jours.

Jean Marie Poussans, ivresse ; $5 ou dix jours.

Mollie Davis, $5 ou dix jours.

Giovani Faouse et Antonio Bossico, ivresse et bris de paix ; $5 ou dix jours chacun.

Jacques Mitchell, ivresse, bris de paix et langage obscène, $2.50 ou 5 jours.

Hélène Connors, ivresse, $5 ou 10 jours.

Louis Ike et Joseph Morel, bataille et bris de paix, $10 ou 20 jours.

Ida Jour, Olivia Richardson, Sarah Valrouis, bris de paix, $5 ou 10 jours.

Daniel Howard, voies de fait sur Ada King, $500 de caution.

Sample room.—C'est le nom que M. Philippe Forget donnera à l'établissement qu'il se propose d'ouvrir dans la première quinzaine du mois prochain, rue Royale, entre les rues St Pierre et Toulouse. M. Forget, autant connu dans les *districts* ruraux de la Louisiane qu'à la Nouvelle-Orléans, vient d'être nommé agent d'un des plus grands fabricants de vins de la Californie ; ce dont nous félicitons le fabricant, car on M. Forget il aura un homme possédant de précieuses connaissances commerciales et une indomptable énergie, puissants éléments de succès, on en conviendra. M. Forget a déjà mis en campagne nombre de personnes qui, avant longtemps, feront apprécier partout, dans les familles comme dans les établissements publics, les vins, eaux-de-vie et autres excellents produits californiens qui lui sont consignés.

Menaces de mort.—Deux lettres anonymes ont été adressées hier à M. Henriquez, rue Dauphine.

Ces deux lettres ont le même but, voici la teneur de l'une d'elles.

"Cher Monsieur,

"Un meeting vient d'être tenu par ce qui reste de la bande dont faisaient partie Phillips et Campbell. Au cours du meeting, il a été décidé d'attenter à vos jours et à ceux de M. Heunessy. Soyez en éveil, c'est une bande de désespérés."

Mmes McMahon et Smythe.—Mmes McMahon et Smythe ont reçu hier à la cour criminelle leur juste punition pour le faux témoignage porté par elles dans l'affaire Ford.

Le juge Baker les a condamnées à 5 ans de pénitencier chacune.

Affaire Dreifus.—Hier matin MM. Charles Luzenberg et Morris Marks, avocats du Dr Dreifus, ont déclaré par écrit au juge Baker, section B de la cour criminelle qu'il "ne peut y avoir de culpabilité établie d'après le témoignage de témoins subornés à moins que les témoignages ne soient corroborés."

L'affaire reste pendante jusqu'à jeudi prochain.

Acte de courage.—M. Henry Kohl a arrêté, dans la journée de dimanche, deux chevaux qui, ayant pris peur en face du cimetière Lafayette No. 1, avaient pris leur course dans la rue Washington. La voiture appartient à M. Collery, qui était occupée par ses deux enfants.

M. Kohl, se cramponnant à l'arrière de la voiture, a réussi à grimper sur le siège et à maîtriser les chevaux avant qu'aucun accident ne soit arrivé.

Il a reçu les remerciements et les félicitations de M. et Mme Collery, dont il venait de sauver si courageusement les enfants.

Repêché.—Hier, à 6 heures du matin, un nommé Henry Freeman a repêché à deux milles au dessous du dépôt de Morgan le corps de August Augustine, qui s'était suicidé vendredi matin en se jetant dans le fleuve du haut du pont du bateau-ferry de la rue Canal. Le coroner a vu le corps, qui a été transporté au domicile des parents à Algers.

Arrestations—Ont été arrêtés : George Brown, vagabondage, au marché Poydras.

Frank Barracola, ivresse, coin Bassin et Gravier.

Paul Cavanada, insultes et abus, au marché Poydras.

John Bewerly, voies de fait, coin Franklin et Milord.

Richard McGittigan, voies de fait, en face l'Hôtel St. Charles.

Joséphine Benjamin, ivresse, coin Franklin et Commune.

Hannah Adams, ivresse et bris de paix, rue Julia, près Dryades.

James Hanaway, voies de fait, rue Dryades, près Poydras.

Clara Nelson, ivresse et bris de paix, 215 rue Sud Liberté.

John Beverly, léger vol.

Paragraphes.—Un chien a été tué à la 5me station, après avoir mordu un enfant.

—Charles Larain, un nègre de 5 ans, est mort chez ses parents sans soins médicaux.

—Une bande d'enfants qui tous les soirs se réunissaient au coin des rues Derbigny et Bienville et troublaient la paix de ce quartier, ont été dispersés par la police ; mais pendant que les agents donnaient la chasse à ces enfants, l'un d'eux a tiré un revolver chargé dont il n'a pu faire usage ; la police le mettra en état d'arrestation.

—Une boîte de bijou que Mme Parra, rue Annonciation, No. 583, croyait lui avoir été volée; vient d'être retrouvée par elle dans son armoire.

—Un nègre du nom de Charlie a, dans un accès de jalousie, blessé à la tête un autre nègre du nom de John Morgan.

Charlie s'est enfui et le blessé a été transporté à l'hôpital.

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs.....	$ 90@125
Bons chevaux de trait.....	125@150
Chevaux de selle et de voiture	175@225
Mulets pour habitations sucrières	175@190
Mulets, qualité moyenne.....	150@175
Mulets pour coton.....	100@130
Mulets communs.....	60@ 80

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le Journal La Patrie.

Paris, 22 août—Le journal La Patrie publie une lettre du prince Victor Napoléon à M. Jolibois, dans laquelle le prince déclare que la cause du parti impérial gagne du terrain.

L'auteur de la biographie du Général Boulanger.

Paris, 23 août—L'auteur de la biographie du général Boulanger, dont la publication a fait tant de bruit, est M. Henri de Pène.

Elle a été écrite à l'époque où le général a visité les Etats-Unis, pour représenter la France au Centenaire de la bataille de Yorktown. L'auteur n'a eu aucune intention d'être satirique.

Le *Temps*, de Paris, considère que l'Angleterre vient d'essuyer un rude échec, et dont les suites pourraient bien éveiller de vieilles haines endormies.

Des félicitations ont eu lieu auujourd'hui à la Chambre des Communes.

Révolte de forçats à bord d'un transport français.

Paris, 23 août—Le transport Orne est parti de Toulon samedi pour la Martinique, chargé de forçats. Il est de retour depuis hier et rapporte que les forçats se sont révoltés et ont essayé de se rendre maîtres du transport. On a été obligé de décharger deux canons à mitraille sur le révoltés. La plupart des forçats ont été tués.

La chute du Prince Alexandre.

Paris, 23 août —La chute du Prince Alexandre a été le sujet de la discussion à Paris, depuis la réception des premières nouvelles de la déposition.

La France a décidé de prendre une attitude ferme.

Le président Grévy est continuellement en communication avec les membres du Cabinet.

Route française.

Paris, 23 août—Le trois pour cent est coté à 82 francs 82 centimes.

Abdication du prince Alexandre

Celui-ci est encore sur-le-dela de la frontière—Les troupes russes marchent sur la Bulgarie.

Londres, 22 août—Une dépêche de Sofia, Bulgarie, en date de samedi annonce :

La population et les troupes stationnées dans la capitale ont entouré le palais de bonne heure ce matin.

Le Prince Alexandre a abdiqué et a été escorté au-delà de la frontière. Il n'y a pas eu de désordres.

La populace s'est assemblée et a nommé une députation pour prier le Czar d'étendre ses sympathies au peuple Bulgare.

L'assemblée s'est rendue au palais de l'agent russe et lui a soumis la résolution ; toute l'assemblée s'est mise à genoux. L'agent a donné à celle-ci l'assurance de l'amitié du Czar.

Le gouvernement provisoire suivant a été organisé : Premier ministre, Mgr Clément, métropolitain de Tirnova ; ministres des affaires étrangères, M. Straganoff ; ministre de l'intérieur, M. Sobouloff ; ministre des finances, M. Harnesoff ; ministre de la guerre, M. Nokitoff ; ministre de la justice, M. Radostanoff ; ministre de l'éducation, M. Velichoff.

La Porte a envoyé une Note circulaire aux Puissances, les invitant à exprimer leurs vues sur la crise bulgare.

Le Prince Alexandre a été escorté à Lom, en route pour la Roumanie.

Le gouvernement allemand a reçu M. Thielman, récemment nommé agent diplomatique à Sofia, de rester à Constantinople pour le moment.

M. Straganoff, le nouveau ministre des affaires étrangères, a notifié les agents des Puissances des événements de samedi.

Le peuple est tranquille. La ville est illuminée ce soir et est décorée de drapeaux.

Le premier ministre Mgr Clément a lancé une proclamation, annonçant l'abdication formelle du Prince Alexandre, qui annonce à jamais un trône, convaincu qu'il est, que son règne serait fatal à la Bulgarie.

Le premier ministre déclare que le nouveau Cabinet agira jusqu'à ce que l'Assemblée Nationale se réunisse ; il exprime l'espoir que tous les partis coopéreront à faire respecter la loi. Il donne aussi l'assurance à la population que le Czar accordera au pays sa puissante protection.

Les nouvelles reçues ici annoncent que les troupes russes marchent sur la Bulgarie, par voie de Varna.

La Gazette de Cologne et le Berlin Post.—Le prince Alexandre.

Berlin, 22 août.—On rapporte en cette ville que le prince Alexandre de Bulgarie a été déposé et fait prisonnier pendant une inspection de troupes à Widdin.

La Gazette de Cologne et le Berlin Post disent qu'ils croient que l'abdication du prince tendra à préserver la paix. Les mêmes feuilles ajoutent que les qualités personnelles du prince Alexandre méritaient un meilleur sort.

Mais l'Angleterre lui ayant refusé un appui actif contre la Russie et la Tur